

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **52 (1923)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jamais l'arête du Cousimbart ne paraît plus belle, plus riche, plus séduisante que dans cette féérique vision du printemps.

Une autre promenade, que l'alpiniste fribourgeois ne saurait omettre, c'est celle des rhododendrons, alors que, vers la fin de juin, ces roses empourprent tout le versant septentrional du Cousimbart. Le regard est ébloui par la profusion et l'éclat de tous ces massifs dont la teinte vive s'aperçoit de loin. Les dimanches, des caravanes d'enfants vont en cueillir et rentrent en ville couverts de bouquets de roses qui font envie à tous les citadins.

Une troisième époque où l'on aime à escalader la Berra, c'est vers la fin d'octobre, alors qu'un épais brouillard étend sur la plaine sa sombre calotte de plomb. Cette couche de brume qui nous dérobe la vue du ciel n'a jamais plus de 600 mètres d'épaisseur. Au-dessus de cette nappe impénétrable, on jouit d'un soleil resplendissant qui inonde tout l'horizon de sa vive lumière. Rien n'égale le ravissement du touriste, lorsque tout à coup il vient à percer ce voile et à planer au-dessus de cette mer de brouillards. Le panorama qui s'étend alors à nos pieds est tellement changé qu'on a souvent de la peine à le reconnaître. Quand la couche brumeuse atteint un certain niveau et qu'elle baigne de ses flots vaporeux les vallées de Charmey, alors les chaînes alpestres tronçonnées par le brouillard, isolées les unes des autres, apparaissent comme des îlots qui émergent de cet océan fantastique. On voit percer les sommets du Gibloux, de la Combart, du Gouggisberg, avec la ligne du Jura à l'horizon.

Du côté opposé, c'est la majestueuse rangée de cimes alpestres qui dressent leurs têtes radieuses dans une lumière resplendissante.

A votre grande surprise, vous voyez souvent les papillons, les sauterelles, les insectes et les fleurs se ranimer sous les feux du jour, pendant que dans la plaine le gel a déjà étouffé toute manifestation de vie.

Jamais la parole de Byron n'est plus vraie que dans cette circonstance :  
« C'est beau comme un rêve ! » R. HORNER.



## BIBLIOGRAPHIE

*Etudes*, paraissant le 5 et le 20 de chaque mois ; abonnement pour la Suisse : un an, 40 fr. ; six mois, 21 fr. (argent français), 5 Pl. Président Mithouard, Paris, VII<sup>me</sup>.

*Sommaire du 5 décembre* : A nos lecteurs. — L. de Grandmaison : Les mystères païens et le mystère chrétien. — F. Datin : Lord Halifax et la réunion des Eglises, récentes démarches et espoirs anglais. — L. Pouquet : Encore un mot sur Einstein. — L. Roure : Heur et malheur de Conan Doyle. — J. Boubée : Statistiques de géographie humaine comparée. — L. de Mondadon : M. Giroudoux et M. Baumann, deux « grand prix Balzac ». — J. Blampoix : La téléphonie sans fil. — Y. de la Brière : Le clergé français et l'impôt du sang. — Revue des Livres. — Ephémérides du mois de novembre 1922.

*20 décembre* : R. Guilloux : La formation d'une élite rurale. — P. Doncœur : La nouvelle jeunesse catholique allemande. — P. Hanski : Les tendances politiques chez les émigrés russes. — J. Gallerand : Au pays de la lumière et de la prière (Le Liban). — L. de Mondadon : Les chefs-d'œuvre méconnus. — J. Boubée : La persécution religieuse au Guatemala. — Revue des Livres. — Tables diverses.

\* \* \*

W. Pierrehumbert, *Dictionnaire historique du Parler neuchâtelois et suisse romand*, fascicule IV, Copette-Diable ; Neuchâtel, Victor Attinger, 1922. — Le quatrième fascicule de cet intéressant vocabulaire du français populaire de la Suisse romande vient de paraître : on y trouve, comme dans les cahiers déjà parus, la même richesse et la même sûreté d'information. Il est inutile de faire remarquer l'intérêt que présente cette publication pour les instituteurs en particulier, chargés d'enseigner le « bon français » : ils y trouveront la liste complète de nos provincialismes et de nos barbarismes, de ces barbarismes et de ces provincialismes qu'on nous reproche si souvent ; et dès lors, connaissant la maladie, il leur sera d'autant plus facile d'y porter remède : le *Dictionnaire* de M. Pierrehumbert remplace avantageusement le *Glossaire fribourgeois* de Grangier, livre sur lequel on pourrait méditer encore, d'ailleurs, et peut-être non sans profit. P.A.

\* \* \*

*Aux personnes dures d'oreille ou qui sont menacées de l'être*, 1 brochure de 8 pages, éditée par la Société romande pour le bien des sourds et des sourds-muets. S'adresser à M. Ed. Junod, professeur, 30, rue Verdaine, à Genève, ou à M<sup>lle</sup> F. Amsler, professeur, 20, rue des Communaux, Vevey, ou à M<sup>lle</sup> J. Fügli, 1, rue Enning, Lausanne. Cette brochure recommande aux personnes menacées de perdre l'ouïe, ou dures d'oreilles, l'apprentissage de la lecture labiale ou de la lecture sur les lèvres. Les services de la dite Société sont gratuits.

\* \* \*

*Almanach Pestalozzi* pour 1923, relié toile, richement illustré. Edition pour garçons et édition pour jeunes filles. Payot, Lausanne, 2 fr. 50.

L'édition nouvelle de ce guide si aimé de nos écoliers vient de sortir de presse aussi intéressante que ses devancières. Dans sa variété, tout est ordonné clairement et présenté avec goût, pour le plaisir des yeux et celui de l'esprit. Comme d'habitude, la première partie, outre le calendrier et ses notices journalières, condense de nombreux renseignements précis sur la chronologie, la physique, les mathématiques, la statistique, la géographie et l'histoire. La partie mobile comprend, entre autres, une biographie de Davel, une carte de l'Europe nouvelle avec texte, la série habituelle des reproductions d'œuvres d'art et des planches en couleurs, des articles abondamment illustrés et documentés transportant l'imagination des lecteurs en des pays merveilleux ; d'autres rappelant les commencements ardu de l'écriture, une histoire de la charrue, des pages consacrées aux géants et aux dragons, aux cristaux alpins, tous articles d'un vif intérêt récréatif et pédagogique. Signalons, en terminant, que les concours habituels ont subi d'importantes modifications.

\* \* \*

*Le Jeune catholique*. — On n'ignore pas que c'est là le titre d'un joli petit recueil illustré qui a paru pendant 11 ans, soit de 1911 à 1921 inclusivement. On sait également qu'en prenant congé de ses jeunes lecteurs en décembre de l'an 1921, ce n'était pas un *adieu*, mais plutôt un simple *au revoir* qu'il leur adressait. Sa publication aura donc été interrompue pendant un an, motivée qu'elle fut par le manque de souscripteurs en nombre suffisant pour permettre à ce gentil périodique de cheminer plus longtemps sans déficit.

Aujourd'hui donc, le *Jeune catholique* se montre disposé à renaître en 1923, toutes mesures ayant été prises dans ce but. Toutefois, ce projet ne pourra être réalisé qu'à une condition, celle d'être assuré au préalable que les abonnés éventuels futurs atteignent un total rigoureusement nécessaire pour couvrir les frais. Il ne s'agit d'ailleurs pas ici d'un profit à réaliser, mais d'une bonne œuvre à faire. Cependant, pour ne point s'exposer à de nouvelles pertes, un minimum de souscripteurs s'impose, car s'il n'est pas garanti c'est un nouvel ajournement en perspective, sinon une renonciation décisive de continuer la publication.

Si le *Jeune Catholique* reparait, non seulement sa rédaction, mais encore l'administration aura son siège en Valais puisque c'est l'*Œuvre de Saint-Augustin*, à St-Maurice, qui en soignerait l'impression et l'envoi. Ce modeste organe se publierait de nouveau chaque mois en livraisons de 16 pages, de manière à former au bout de l'an un joli volume illustré de 200 pages. L'abonnement individuel serait de 2 fr. seulement, sauf à ne coûter que 1 fr. 70 pour 5 exemplaires servis toute l'année sous la même bande, sans compter que toute souscription à 10 ex. continuerait à jouir d'un 11<sup>me</sup> en sus.

Comme la clientèle de cette feuille se recrute principalement parmi la gent écolière, le Comité du *Jeune Catholique* se permet d'adresser ici un chaleureux appel au personnel enseignant pour organiser immédiatement la propagande nécessaire auprès de ses élèves et transmettre la liste des adhésions *au plus tard jusqu'au 10 janvier*, cela pour que, si le chiffre des abonnés est suffisant, l'impression puisse sans délai commencer, tous les préparatifs étant d'ailleurs faits pour lancer le petit journal vers le 15 janvier. Mais, on le répète, sa résurrection ne peut s'accomplir que si le nombre voulu des souscripteurs est strictement atteint. Son programme du début reste, bien entendu, le même et peut se résumer dans ces trois mots : *édifier, instruire, recréer*. Si donc, grâce au zèle et à l'activité du personnel enseignant, sa propagande obtient un heureux résultat, notre recueil reprendra vie avec l'an prochain, au grand plaisir et à la satisfaction de beaucoup. En effet, c'est par centaines que, dans le courant de 1922, sont parvenues à la rédaction des lettres réclamant son retour ou souhaitant sa plus prochaine réapparition. Pour s'inscrire comme abonné ancien ou nouveau, il suffit du reste d'écrire désormais simplement à l'adresse suivante : *Jeune Catholique, St-Maurice*.

---

## Avis au Corps enseignant

La Conférence romande des Directeurs de l'Instruction publique a décidé d'offrir par souscription l'*Annuaire de l'Instruction publique en Suisse*, édition de 1922 qui vient de paraître, aux membres du personnel enseignant des divers ordres scolaires, à la condition que l'administration de l'*Annuaire* accorde un subside de 2 fr. par exemplaire, auquel serait ajoutée une contribution de 1 fr. allouée par chaque Département.

De la sorte, les instituteurs et institutrices, les professeurs, les membres des commissions scolaires pourront se procurer le dernier volume de l'*Annuaire* au prix de 3 fr. l'exemplaire. Les souscripteurs fribourgeois devront dans ce but s'adresser à la Direction de l'Instruction publique, à Fribourg.

Fribourg, le 29 décembre 1922.

Le Conseiller d'Etat,  
Directeur suppléant, E. PERRIER.

**Société des institutrices.** — Réunion mensuelle, jeudi 1<sup>er</sup> février, à 2  $\frac{1}{2}$  heures, à la Villa Miséricorde.